

Theophil Studer.

Traité sur les chiens des Crannoges d'Irlande

Publication originale: *Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Bern*, 1900, pp. 132-4. Traduit de l'allemand par Silvan Urfer.

L'auteur a déjà eu la possibilité d'examiner les restes de chiens provenant en partie des lotissements lacustres préhistoriques dans la riche collection du musée national irlandais à Dublin. Entre-temps, le directeur de ladite collection, le Dr Scharff, avait la gentillesse de lui faire parvenir quelques moulages en plâtre d'excellente qualité de ces crânes canins qui permettent de faire une comparaison détaillée entre ces spécimens et les crânes canins préhistoriques et récents de notre propre collection.

Nous disposons d'abord de trois moulages de crânes du Crannoge de Dunshaughlin, County of Meath, dont deux appartiennent, selon leurs étiquettes, à la race célèbre du lévrier irlandais, Irish Wulfsdog. L'un a une longueur basilaire de 210, l'autre de 217 mm. Le crâne en général est étroit, la partie faciale n'étant pas fortement étagée, le museau s'effilant vers le nez. Les crêtes pariétales des deux crânes sont très hautes, le tubercule occipital fortement rallongé vers l'arrière, la région pariétale peu voûtée, ce qui a comme résultat une boîte crânienne qui descend presque en forme de toit de la crête pariétale à la région auriculaire. La partie faciale est encore bien large devant le point de départ de l'arc zygomatique, mais s'effile fortement devant le foramen infraorbitaire, puis continue de s'effiler en avant jusqu'au bout du museau. De profil, la région du départ du chanfrein n'est pas concave, le crâne se rabaisse gentiment et régulièrement du front jusqu'au bout des os nasaux; le plus grand crâne uniquement montre un rabaissement au milieu des os nasaux. Ledit crâne démontre également un museau moins pointu et plus large, et dans l'ensemble un peu plus grossier que l'autre. Le front est large et fortement rabaissé dans la ligne médiale chez le plus grand des crânes, ce qui est moins prononcé chez le plus petit spécimen.

En général, et chez l'un des deux jusqu'au détail, les crânes sont identiques au crâne du lévrier irlandais du British Museum à Londres, ainsi qu'au crâne d'un Wolfhound de notre musée [musée d'histoire naturelle à Berne, SU] que nous retenons de l'élevage de M. Walker à St. Moritz. Basés sur ce dernier spécimen, nous pouvons dire que la vieille race s'est encore bien conservée dans l'élevage de M. Walker.

Les anciens écrivains traitant le sujet du lévrier irlandais comparent tous son habitus à celui d'un lévrier puissant et mentionnent notamment son lien de parenté avec le Scotch Deerhound¹. Des crânes de Deerhounds que j'ai reçus de l'élevage de M. Staub à Zurich confirment également ce lien proche entre les deux races, même si le Deerhound démontre un type plus gracieux. Le museau est plus long et plus fin, les arcs zygomatiques sont moins prononcés, la crête sagittale est plus basse et la région pariétale plus voûtée.

Les deux formes sont rejointes dans le *Canis Leineri* du palafitte de Bodman au Lac d'Ueberlingen, qui appartient à l'âge de pierre polie des palafittes². Ici, le museau du crâne ainsi que son arc zygomatique suivent entièrement l'exemple anatomique du Wolfhound,

¹ S. Graham, *The Irish Wolfhound by Capt. Graham, Rednock, Durzley 1879 et Walker, Der irische Wolfshund. LOS. VI, 1896, p. 64.*

² S. Studer, *Zwei grosse Hunderassen aus der Steinzeit der Pfahlbauten. Schweiz. Hundestammbuch V, 1893, und Beiträge zur Geschichte unserer Hunderassen. Naturwissenschaftliche Wochenschrift XII, 1897, Nr. 28.*

tandis que la partie pariétale avec sa crête moins forte et la boîte crânienne moins voûtée répètent le type du Deerhound.

Nous pouvons donc conclure que ces grandes races qui jouaient un rôle important de l'antiquité jusqu'au Moyen Âge comme chiens de chasse puissants sont originaires d'Europe centrale. Ils paraissent notamment avoir joué un rôle important chez les peuples celtiques selon les écritures des anciens ainsi que selon les découvertes archéologiques de représentations peintes et sculptées dans les vestiges gallo-romaines³.

Le troisième crâne, ayant une longueur basilaire de 167 mm, démontre un habitus très différent de celui des deux autres. Il appartenait à un chien de taille moyenne, comparable à un Spitz puissant.

Le museau est peu pointu et pas trop rallongé, et le chanfrein est séparé du crâne bien voûté par un stop important. La crête pariétale est de force moyenne, et les arcs zygomatiques sont forts. Le palais est large, notamment dans la région du P4 supérieur. En somme, le crâne appartient à un type du Spitz des palafittes, *Canis f. palustris*, et est de construction identique aux formes plus grandes et plus fortes qui furent élevés lors de l'âge de pierre polie. Nous disposons de crânes similaires du palafitte de Lattrigen au Lac de Biene et des ruines romaines de Baden en Argovie.

Un quatrième crâne d'un chien de taille moyenne provient du Lough Gur à Limerick. Ledit crâne démontre les traces d'un âge avancé. Il est de couleur brune, comme les crânes provenant de tourbières. En taille et forme, ce crâne correspond mieux au *Canis f. intermedius Woldrich*⁴ de l'âge de bronze, notamment dans la relation de la boîte crânienne au museau, même si la boîte crânienne est plus large et plus voûtée, la crête pariétale plus basse et le museau un peu plus pointu. Il est d'ailleurs très proche aux chiens de chasse, notamment aux braques, en particulier au Braque helvétique. J'avais déjà constaté autre part⁵ que le *C. intermedius* de l'âge de bronze démontre les caractéristiques du chien de chasse dans son crâne et que le Braque helvétique de La Tène ainsi que le Braque bernois moderne se rapprochent fortement de lui; d'autre part, il démontre également des relations au chien de berger de l'âge de bronze, le *Canis f. matris optimae Jeitteles*.

L'examen de vestiges de chiens de formations préhistoriques irlandaises nous démontre donc qu'il y existait les mêmes races qu'en Europe centrale. Le *Canis palustris*, le *C. Leineri* et le *C. intermedius* constituent les formes basées sur lesquelles les races plus récentes se sont développées. En tant que nous connaissons maintenant les formes préhistoriques du chien en Europe du Nord et centrale, de l'Irlande jusqu'au Lac Ladoga, nous retrouvons jusqu'à présent partout les mêmes formes primitives que nous avons déjà décrites dans les palafittes de Suisse et de l'Allemagne méridionale pendant les âges de pierre et de bronze.

³ S. Studer Th., *Die Hunde der gallischen Helvetier. Blätter für Kynologie. II. Jahrg., Nr. 17, Zürich August 1886, und Beiträge zur Kenntnis unserer Hunderassen etc.*

⁴ Woldrich, *Ueber einen neuen Haushund der Bronzezeit. Mitteilungen der anthropol. Gesellsch. in Wien. VII. Bd., Mai 1877, S. 61.*

⁵ Studer, Th., *Hunde der gallischen Helvetier und Beiträge zur Kenntnis der Hunderassen.*